

## Le sms de la dernière chance

[...]

Chez moi, l'amour a toujours été prioritaire sur tout. Est-ce difficile à comprendre ?

Je suis amoureux. Amoureux de ta personne physique et mentale, de ta féminité et de ton attention, de ta joie lorsque nous étions réunis et enfin, de ta volonté à œuvrer pour le bien. Ce sentiment anodin dont tous parlent, que toutes et tous recherchent jusqu'à la folie et, auquel je crois et croirai indéfiniment, microseconde après microseconde, est le lien que l'humain, s'il a cette chance noue avec l'infini. Même s'il n'est pas forcément une passion indomptable, l'amour n'est néanmoins pas raisonnable, car il est d'une autre dimension.

Concevoir l'amour comme raisonnable est une transgression criminelle. C'est comme vouloir émanciper un enfant par le bien en ne lui enseignant que l'intérêt personnel. Pour toi je perçois un amour profond, translucide comme si je te ressentais ; d'une limpidité éthérée, volatile, qui s'évanouie vers les cieux. De toi, je ressens le manque dès l'aube, c'est pour cela que je ne peux me contenir de t'écrire dès l'éveil jusqu'au sommeil. Issu de ce sentiment pur, le désir que je contracte est aigu, vif, du tranchant d'un instrument de chirurgie ; impétueux et impérieux. Non, il ne serait jamais question de trahir l'amour par la raison ! La raison est un des outils utiles pour vivre concrètement sur la terre. En revanche, l'amour illumine, expanse, transcende, immortalise et référence à travers le cosmos lui-même. Face à ce merveilleux qu'est l'amour, est-il toujours raisonnable de parler de raison ?

Moi, irréaliste ? Non seulement amoureux !

Et maintenant, tu comprends de quoi je te parlais durant ces trois années ?

L'amertume est donc ma réponse. Ne comprends-tu pas que ton refus de consentir à mon appel est : soit malhonnête vis-à-vis de toi-même, soit lâche et intéressé par ton confort actuel ? Ah, il reste l'option que qui serait que tu n'es pas amoureuse de moi, mais je n'y crois pas. Quand bien même elle serait vraie, ce serait la moins pire. Pour conclure ; oui, mon amertume est la résultante de ton refus.

Ne cherche pas ailleurs, c'est aussi simple que ça.

C'est un raisonnement rationnel sur l'irrationalité amoureuse.

L'amour ne se raisonne pas, il se considère comme VRAI ou FAUX. Il ne peut non plus s'évaluer ou se mesurer, car il est par définition unicité élémentaire indivisible : il est UN ou pas. Seule l'énergie qui le constitue détermine son intensité. C'est ainsi.

Si tu es amoureuse, alors ne te mens pas et agis comme te le suggère ton sentiment. Si tu ne l'es pas, la question ne se pose alors pas.

[...]